



FICHE DE L'ÉLÈVE

CYCLE 3 / **911** / **CH2** • HISTOIRE ET HISTOIRE DES ARTS



L'HISTOIRE DES STADES, DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS

Aa

VOCABULAIRE UTILE



ÉDIFICE : bâtiment.

STADE : dans la Grèce antique, c'est une unité de mesure (1 stade = 192 m environ). C'est le nom donné ensuite au terrain aménagé pour la pratique des sports, le plus souvent entouré de tribunes et de gradins.

ARÈNES : amphithéâtre romain où se pratiquaient les combats de gladiateurs.

CIRQUE : espace circulaire qui, dans le monde romain, accueillait principalement des courses de chars et de chevaux (synonyme : hippodrome).

VÉLODROME : piste (couverte ou non) réservée à la compétition cycliste.

ATHLÈTE : personne pratiquant une activité sportive.



ACTIVITÉS

► ACTIVITÉ 1 : DÉCOUVRIR LES BÂTIMENTS SPORTIFS

SUPPORTS :

- Texte et image : le Stade panathénaïque d'Athènes (4^e siècle av. J.-C.).
- Texte et image : les arènes de Nîmes (1^{er} siècle apr. J.-C.).
- Texte et image : le vélodrome olympique de Londres (JO 2012).

Exercice 1

Lisez et observez les documents ci-dessous.

Document 1 : Le Stade panathénaïque d'Athènes (4^e siècle av. J.-C.).



TRUCS & ASTUCES

Apprendre, c'est se tromper ! Comment serait-il possible de ne pas faire d'erreur quand on apprend ? C'est impossible ! Une erreur n'est pas une bêtise, c'est juste quelque chose qu'on ne savait pas ou qu'on n'avait pas bien compris. Et cette erreur est une expérience utile : on ne la fera plus !

Tout le monde fait des erreurs, même tes parents ! Demande-leur de te raconter les erreurs qu'ils ont faites dans leur vie, tu verras, c'est très instructif.



LES PREMIERS JEUX OLYMPIQUES

Tous les quatre ans, à partir de 776 av. J.-C., les Grecs organisaient dans la ville d'Olympie des fêtes publiques destinées à honorer Zeus.

Des athlètes venus de toutes les cités grecques s'affrontaient dans des concours sportifs que les Grecs venaient admirer par milliers.

Olympie possédait de nombreux équipements sportifs : un stade (piste en terre rectangulaire d'une longueur de 192 m environ, entourée de gradins), une palestres (pour les combats de lutte), un hippodrome (pour les courses de chars), un gymnase (pour les entraînements).

Le stade d'Olympie est aujourd'hui en ruine. Le Stade panathénaïque d'Athènes, lui, a été remis en état pour accueillir les Jeux olympiques de 1896. Ressemblant au stade d'Olympie, il donne une bonne idée de la forme traditionnelle des stades grecs, avec leur piste ouverte en forme de « U ».

L'épreuve la plus populaire était le *dromos*, ou course de vitesse, d'une longueur de stade.

À l'origine, le terme « stade » (ou *stadion* en grec) était une unité de mesure. Plus tard, les Grecs utiliseront le nom « stade » pour désigner non plus seulement la mesure de la piste, mais aussi le lieu où se déroule la course.

D'autres épreuves étaient organisées sur ce stade, comme le lancer de disque ou de javelot.

Près de 40 000 spectateurs pouvaient prendre place sur les gradins de marbre pour encourager les athlètes.

Document 2 : Les arènes de Nîmes (province romaine de Narbonne, sud de la France).



Les arènes de Nîmes n'étaient pas un lieu où se déroulaient les JO. Elles ont été construites pour accueillir les spectacles de gladiateurs, dont les combats ne faisaient pas partie des épreuves inscrites aux JO.

Après la conquête de la Gaule par Jules César, la province se romanise : les Gaulois les plus riches adoptent le mode de vie des Romains, et de nombreux bâtiments sont construits sur le modèle des édifices romains. Ainsi, l'amphithéâtre de Nîmes est bâti, à l'image du Colisée à Rome, pour offrir aux Gallo-Romains un nouveau type de loisir : des spectacles dont les vedettes sont des hommes armés (les gladiateurs) qui risquent leur vie en combattant. C'était un devoir pour les magistrats de la ville d'offrir ce genre de divertissement au peuple.

L'amphithéâtre de Nîmes est un édifice de forme ovale et à la symétrie parfaite (133 m de long et 101 m de large). Il pouvait accueillir à l'époque romaine (1^{er} siècle) jusqu'à 24 000 spectateurs, assis sur des gradins de pierre culminant à 21 m de haut.

La forme circulaire de la piste leur offrait une excellente visibilité pour admirer les gladiateurs venus s'affronter pour eux, sur un sol recouvert de sable. En latin, « sable » se traduit par le mot *arena*. C'est pourquoi on parle souvent d'« arènes » (au féminin pluriel) pour désigner un amphithéâtre.



Document 3 : Le vélodrome olympique de Londres.



Achévé dès 2011 pour accueillir les épreuves de cyclisme sur piste des JO de Londres 2012 (Royaume-Uni), le London Velopark n'a été fabriqué qu'avec des matériaux renouvelables, comme le bois utilisé pour le revêtement extérieur et les pistes (les façades courbes sont en cèdre rouge, les lames du parquet sont en bois de Sibérie).

Le toit offre des fentes vitrées pour laisser passer la lumière du jour, ce qui permet une économie d'énergie. Un système d'aération 100 % naturel évite le recours à la climatisation et l'eau de pluie collectée sur le toit est recyclée.

La forme du toit, circulaire, rappelle celle de la piste de 250 m, dont les virages inclinés s'élèvent jusqu'à 4 m au-dessus du sol !

Durant les JO, 6 000 spectateurs ont pu assister à diverses épreuves de course (« drome » vient du mot grec *dromos*, qui signifie « course ») : vitesse, contre-la-montre sur 1 km, poursuite par équipes et poursuite en individuel, etc.



Exercice 2



Complétez le tableau à partir des textes et des photos ci-dessus :

	Document 1	Document 2	Document 3
Type d'édifice			
Lieu			
Forme de l'édifice			
Époque de construction			
Matériaux utilisés			
Caractéristiques de la piste			
Dimensions de la piste			
Capacité d'accueil			
Discipline pratiquée			
Motif du rassemblement			
Origine du nom de l'édifice			